

## Coquetterie au masculin

par Mme NAAMANE GUESSOUS Email : [guessous.chs@wanadoo.net.ma](mailto:guessous.chs@wanadoo.net.ma)

**Mme Naamane Soumaya Guessous est Sociologue, professeur universitaire, faculté des lettres de Benmsick et faculté des lettres de Mohammadia. Elle est en outre, Experte consultante internationale, Consultante en communication interne d'entreprise et écrivain francophone. Elle est l'auteur du Best seller "Au-delà de toute pudeur", étude sur la sexualité des femmes marocaines, et du "Printemps et automne sexuels", une étude sur la puberté, la ménopause et l'andropause au Maroc.**

Les hommes deviennent-ils coquets ? Moi je dis oui. Les hommes refusent le terme coquetterie. Ils préfèrent parler d'élégance et d'hygiène.

Les hommes ne sont-ils pas également coquets ?

A travers l'histoire, les femmes ont toujours eu le rôle de séduire en valorisant le corps par le vêtement, le visage par les artifices, s'entourant d'un nuage de parfum, attirant les hommes par des regards de velours, balançant les reliefs de leur corps avec sensualité.

Tout un savoir-faire s'est développé pour valoriser le corps féminin.

La fonction de plaire s'exerçait à l'intérieur des foyers. Les produits de beauté étaient fabriqués par les séductrices. La matière première était achetée, le produit final confectionné à partir de recettes séculaires, transmises de génération en génération.

Les hommes étaient étrangers à cet art. Un homme est toujours un homme. Un homme n'a pas besoin d'être beau. Sa virilité, sa masculinité sont sa beauté !

Demander à un homme de se faire beau c'est le blesser, l'abaisser au rang des femmes. Un homme qui se soigne le corps était traité de femmelette.

Khôl et henné étaient utilisés par les hommes. Produit à base de musc pour aisselles, eau de fleur d'oranger comme parfum ou essence de diverses plantes aromatiques, dont l'orient détenait les secrets.

Le Prophète passait du khôl dans ses yeux, mais plus pour les protéger que pour se faire beau. Il se servait de henné pour teindre sa barbe. Habitudes qui perdurent en milieu rural.

La beauté féminine est douceur, délicatesse, finesse. La beauté de l'homme c'est sa masculinité qui s'apparente à la rudesse : l'homme doit être hrache (rugueux).

L'homme raffiné est faible, non virile, virant vers le sexe féminin !

Il n'y a pas pire insulte pour un homme que d'être comparé à une femme !

Un homme coquet est traité d'homosexuel. Pour éviter l'ambiguïté, les exégètes musulmans (ouléma) ont interdit les bijoux et les habits ressemblant à ceux des femmes, de couleurs vives.

Aujourd'hui les canons de beauté masculine ont évolué. Les hommes deviennent coquets. Un marché de beauté s'est développé et toute une industrie destinée à embellir les hommes s'est implantée.

La beauté masculine, jadis sans intérêt, est devenue une réalité !

Quel sort réservé aux cheveux par les traditions ? La tasliâa

Jusqu'aux années 50, la coupe des cheveux obéissait à des traditions liées à l'âge.

Quelque mois après la naissance, le petit garçon subissait lahsana, sa première coupe. Une cérémonie réunissait les proches. Chez les plus nantis, surtout dans les villes, lahsana était fêtée en grande cérémonie féminine, agrémentée d'orchestre de chikhates. Msemen, œufs durs, dattes et amendes grillées étaient au menu.

El'orfe, coupe des bébés, consistait à raser le crâne pour laisser une bande de cheveux de près de 4 cm de large, traversant la tête du front à la nuque. De part et d'autre de cette bande, on dessinait elgarne : une petite touffe de cheveux en cercle, qui était tressée lorsque les cheveux repoussaient. L'enfant gardait cette coupe jusqu'à l'âge de 3 ans. On entretenait le dessin en rasant à chaque fois le reste du crâne. Ce dessin peut être comparé à l'appareil génital masculin : un corps central allongé et deux ronds de part et d'autre. Etait-ce un symbole de la virilité ?

Dans certaines régions, l'enfant portait el'orfe et une seule tresse (elgam) sur le côté droit du crâne.

Vers l'âge de 3 ans, il adoptait elgarne : on rase le crâne, pour ne garder qu'une tresse sur le côté droit.

Dans certaines régions, le bébé passait d'abord par elguottaya avant elgam : tout le crâne est rasé sauf un petit cercle de cheveux au sommet, qui était maintenu court jusqu'à l'âge de 3 ou 4 ans. Cet âge correspondait au sevrage et à l'entrée du garçon dans le monde masculin.

La coupe des cheveux représentait donc un rite de passage qui variait selon les régions.

Généralement, le garçon arrivait à la puberté avec elgarne, longue tresse accrochée au sommet ou sur le côté du crâne. Souvent, l'enfant passait au crâne totalement rasé dès qu'il décide de jeûner le mois de ramadan, ce qui signifie pour l'entourage qu'il est devenu pubère.

**Dans d'autres régions, le garçon enlevait sa tresse à l'approche du mariage.**

Rite de passage obligatoire, la coupe des cheveux ponctue les principales étapes de la vie masculine. Un fois le crâne entièrement rasé et recouvert, le garçon était considéré comme adulte.

A partir de là, l'homme reste chauve et porte rezza, turban enroulé autour de la tête. Chaque occasion avait sa rezza : étoffe épaisse, foncée pour les jours ordinaires. Fine et claire pour les cérémonies. Dans les régions où le turban n'est pas dans les habitudes, les hommes portaient terbouche, taguilla...

Se couvrir la tête était une protection contre le froid et le soleil, mais aussi le symbole de

l'honneur. Quand un homme est touché par un scandale d'honneur, on en dit aujourd'hui encore : « sa tête s'est découverte ».

Ce qui explique la résistance des plus âgés à une nouvelle mode où on affiche la tête nue.

Cette mode apparut dans les années 50, appelée lafrisi, nouveau look qui consiste à laisser pousser les cheveux, mais très courts. Mustapha, 74 ans : « Mon père, casablançais pur et dure, nous imposait la boule à zéro et le tarbouche. Quand lafrisi est arrivé, j'avais 20 ans. J'ai laissé pousser mes cheveux en cachette. Quand il m'a surpris dans la rue, il a failli s'évanouir. Il m'a chassé de la maison. J'ai dû revenir au crâne rasé ! »

**Finis le crâne rasé et l'afisi. La mode est aux coupates !**

Depuis, la coiffure des hommes a évolué : coupes rases, tresse, coupates fantaisistes.

Les gels, les crèmes modulantes et les produits fixateurs font partie des soins quotidiens. Les teintures blondes ne sont plus rares mais intéressent essentiellement les plus jeunes à qui on permet « cette folie due aux perturbations de l'adolescence. »

L'intérêt pour les cheveux est important. Si jadis on disait que la beauté des femmes est d'abord leur chevelure, il en va de même aujourd'hui pour les hommes. Il n'y a qu'à voir tous les produits destinés aux soins de cheveux pour hommes et les soins pour prévenir la chute.

La perte des cheveux est dramatique. Elle a donné lieu à des pratiques telle l'implantation et le port de perruques. Tasliâa, (être chauve) n'est plus appréciée !

Les cheveux gris, considérés comme signe de maturité et de charme, sont rejetés par les hommes qui y voient un signe cruel de vieillesse. D'où l'utilisation de produits servant à masquer la vieillesse. Les salons de coiffure pour hommes qui se limitaient à raser barbe et cheveux, proposent de multiples services et produits.

Housni Abdelkhalek, propriétaire d'un salon pour homme, affirme : « Les hommes sont d'excellents clients. Ils se coupent souvent les cheveux, d'où des recettes régulières. De nombreux clients âgés se font teindre les cheveux gris, les sourcils et la moustache une fois par mois. Pour la chute des cheveux on leur met des produits et on les place sous le casque à vapeur pour intensifier l'effet des traitements. On leur défrise les cheveux, on leur fait un Brushing. C'est un phénomène récent. L'homme aime se sentir beau. Il a compris l'importance de la chevelure. Il l'entretient sans complexe. »

**Coquetterie, quand tu t'empares du corps masculin, tu lui fais subir des sévices !**

Dans ces mêmes salons, les hommes entretiennent également leur corps. Housni confirme : « Avant, on ne pouvait concevoir que les hommes se soignent les mains et les ongles. Maintenant ils viennent pour des manucures. Les esthéticiennes s'en occupent. Les soins des mains font partie de l'hygiène et ajoute une note d'esthétique recherchée par les hommes de tout âge, mais surtout de niveau social élevé. »

Les mains rugueuses, aux ongles taillés à ras, logeant des saletés, font place à des mains douces, aux ongles taillés. Certains hommes se font poser un verni transparent, donnant une brillance à leur gestuelle.

L'adage marocain qui dit que « la main rugueuse est la plus appréciée par Dieu » tombe à l'eau. Il est vrai qu'une main rugueuse était le signe de dur labeur. Mais ce type de labeur ne perdure que chez l'agriculteur et l'ouvrier.

Selon Housni, les pieds se laissent soigner : « Les clients viennent pour des pédicures. Les pieds souffrent dans les chaussures et les tennis. Enfants, les hommes maltraitent leurs orteils en tapant sur les ballons. Souvent, ils perdent des ongles. La pédicure permet de soigner et de nettoyer. Au début, les clients voyaient d'un mauvais œil les hommes qui donnaient leurs pieds et leurs mains aux esthéticiennes. Plus maintenant ! »

Les sourcils se laissent tracer : « On les coupe au ciseau, on les épile. Quand ils sont trop fournis, on passe une bande de cire pour retarder la repousse. »

L'épilation, source de douleur pour les femmes, intéresse les hommes : « Les sourcils mais aussi la nuque après une coupe de cheveux pour éviter la repousse rapide de poils disgracieux. Il y a ceux qui sont trop poilus en haut de la poitrine. On leur épile le bas du cou pour que les poils ne débordent pas du col des chemises. »

**Le programme de coquetterie des hommes se rapproche à grand pas de celui des femmes.**

De plus en plus d'hommes se soucient de l'état de leur visage : massage, vapeur, extraction des points noirs, masque hydratant, masque raffermissant...

Les bains maures modernes offrent des soins nouveaux. Alors que les hommes allaient au bain pour se laver, se purifier de la janaba, aujourd'hui, les hamams modernes leurs offrent une palette de soins : gommage, savonnage, massage, soins esthétiques... Les hommes ont désormais leur temple de beauté !

Jadis, les produits destinés aux hommes dans une salle de bain occupaient moins du quart de ceux des femmes : brosse, rasoir, savon de rasage, blaireau, et sebba (pierre d'alun) pour arrêter un saignement. Au-

## Coquetterie au masculin

Suite ...

jour d'hui, l'espace réservé aux hommes s'agrandit : divers appareils de rasage, bombe à raser selon les types de peau, produit et parfum après-rasage, crème de soin pour visage, pour corps, déodorant... L'homme devient un consommateur d'esthétique, quand ses moyens le lui permettent !

Il suffit d'ouvrir les magazines et d'y voir toutes les publicités adressées aux hommes ! Il suffit de voir les lignes de beauté masculines dans les parfumeries !

Si le sport a été une activité virile, il change de lieu : terrains vagues, bords de mer et forêt sont de plus en plus remplacés par les salles : musculation, natation, sauna ... Les séances de massage sont prisées : relaxant, amaigrissant, remodelant, tonifiant. Les multiples miroirs offerts pour la contemplation font de ces lieux un espace de culte du corps.

### Hier encore on traitait de femmelette un homme qui se regardait au miroir !

Il était admis que la beauté de l'homme est dans sa virilité. Même privé de virilité, il continue à séduire : « La beauté de l'homme est dans sa braguette et à défaut, dans sa poche » dit-on !

Aujourd'hui, la beauté de l'homme s'affiche sur son visage et son corps !

Il se soucie de son look.

Le gros ventre était signe de richesse. Les hommes affichaient leur bedaine avec fierté. Aujourd'hui, un gros ventre est disgracieux. D'où le recours aux régimes spontanés ou suivis par des médecins et à la chirurgie esthétique !

A ses débuts, la chirurgie esthétique a été l'exclusivité des femmes. Mais très vite les hommes ont compris que c'est un miracle pour atteindre l'image idéale qu'ils se font d'eux-mêmes. Les médecins plasticiens affirment que les hommes occupent une bonne place dans leur clientèle : paupières à retracer, lèvres à gonfler, lifting du visage et cou, joues à rehausser, liposuction pour supprimer la graisse dans le ventre, les cuisses, les fesses, les bras, remodelage du corps et du visage. Et chirurgie réparatrice : nez, joues, lèvres...

L'intérêt pour le look a développé une industrie de l'habillement. Les Marocains n'avaient de tenues que djellaba, qmisse et serouale et les tenues des grandes cérémonies : jabadour et selhame.

L'occidentalisation du costume et le souci de la coquetterie ont bouleversé les habitudes vestimentaires. L'habit ample devient cintré, près du corps, mettant en relief les formes.

Alors que les hommes ne portaient que des couleurs ternes, ils ont conquis toutes les fantaisies.

La babouche n'appartient plus qu'au monde rural et encore, là aussi elle tend à

disparaître. En ville elle est portée dans des occasions particulières ou à la maison. La chaussure se plie à toutes les tendances.

Les parfums deviennent forts, tenaces. Les hommes dégagent des nuages de parfum ! La boucle d'oreille n'est plus rare et des tatouages commencent à être affichés, alors que dans notre culture ils étaient féminins.

Les hommes soignent leur look pour se faire plaisir ? Ils cherchent aussi à offrir à la vue des autres et surtout des femmes, un aspect extérieur irréprochable et séducteur.

Voyons alors ce qu'en pensent les femmes. Qu'est-ce qui attire le regard d'une femme lorsqu'elle croise un homme ?

Pour répondre à cette curiosité de chercheur, j'ai posé la question « qu'est-ce que vous regardez d'abord chez un homme » à 100 jeunes filles, âgées de 18 à 30 ans, choisies parmi la moyenne et la grande bourgeoisie.

Le regard de nos jeunes filles va d'abord aux yeux pour y chercher l'étincelle magique.

Ensuite elles s'intéressent à la bouche : « La dentition est très importante. Elle informe sur l'hygiène. »

Ensuite au cou : « J'aime le cou allongé, propre. Je regarde l'état du col de la chemise »

Viens le tour des mains : « Les mains en disent long sur la personne. Je regarde leur forme, si elles sont soignées, douces mais grandes. » « Les mains sont le premier contact physique, ce sont elles qui vont se promener sur le corps pour réveiller l'érotisme. »

De nombreuses jeunes filles regardent d'abord la carrure : « un gars bien baraqué ». Mais les petits ne sont pas repoussés : « Petit, il peut me plaire si son regard est attirant »

Certaines font attention aux jambes : « Les hommes ne mettent pas de jupe. On ne peut voir s'ils ont des belles jambes. Moi j'aime les hommes aux jambes droites et fermes. »

D'autres encore font attention au postérieur : « Je regarde les fesses. Je n'aime pas les hommes plats. Ils se logent mal dans le pantalon. »

Les chaussures des hommes font l'objet d'une attention particulière : « Je regarde aussitôt les chaussures et je me fais une idée sur son goût, sa propreté, son esthétique... »

Si les yeux des hommes sont le premier point de chute du regard féminin, le visage est scruté en deuxième ou troisième position : « Une barbe bien rasée dénote d'un savoir-vivre, d'une délicatesse à l'égard des femmes. »

Les plus jeunes avouent qu'une barbe mal rasée donne du charme, à condition que l'homme soit propre et élégant. Le look de notre jeune Roi avec une barbe à peine

visible a conquis les cœurs.

La propreté des hommes est très souvent citée. Les filles pensent que les hommes ne sont pas toujours aussi propres que les femmes : « Un homme peut-être très beau mais s'il dégage une mauvaise odeur, je le hais. »

L'odeur des aisselles et des pieds a souvent été citée. Pour certaines, les aisselles doivent être rasées pour une meilleure hygiène.

### Pour d'autres jeunes filles, un homme sans poils fait femmelette !

Elles avouent aimer les hommes poilus. Certaines fondent face à une pilosité intense, sauvage, d'autres la préfèrent plus légère. Toutes se disent moins attirées par les hommes sans poils.

Ce qui est sûr c'est que les jeunes filles sont épatées face aux hommes propres de corps et d'apparence, dégageant des odeurs de parfums suaves.

Les cheveux attirent l'attention des jeunes filles, mais sans aucune exigence. Le tout c'est qu'ils soient bien coiffés : longs, courts, coupe dernier cri. Quelques rares jeunes avouent ne pas aimer les cheveux crépus « mais s'ils sont bien coupés, ils sont acceptables. » La calvitie n'incommode pas beaucoup : « Un homme sans cheveux peut être séduisant. Tout dépend du reste du corps et de son élégance. »

L'habillement décontracté, aux couleurs harmonieuses, discrètes, reste du goût des jeunes filles.

Le costume/cravate est très séduisant, mais à condition que « l'homme ne soit pas trop coincé dedans et qu'il sache alterner classique et décontracté. »

L'habit de la première rencontre programmée requiert une grande importance. Une véritable analyse de la personnalité à travers le costume s'opère discrètement.

Malheur à celui qui ne fait pas attention à sa

mise ! « On m'a présenté un prétendant diplômé, fonction valorisante. Je l'ai éliminé dès que vu ses chaussures dont la couleur ne cadrait pas avec ses habits. Sa tenue était trop décontractée pour quelqu'un qui vient voir une fille pour le mariage. Il aurait pu mettre un costume au lieu de porter un pantalon vert avec un polo à rayure jaune et marron. Mon Dieu, ses chaussettes ! Dès que je les ai vues, j'ai mis une croix sur le mariage : des chaussettes jaunes décorées d'éléphants bleus ! J'ai compris qu'il est anticonformiste, je-m'en-foutiste, qu'il ne ferait rien pour me plaire. Je ne suis pas un objet que l'on achète, mais un cœur à séduire ! »

Enfin, quelques jeunes filles ont avoué avec malice, jeter un coup d'œil furtif sur la braguette pour en estimer le contenu.

Le mâle hrache n'est plus apprécié. Les jeunes filles exigent la finesse. Les hommes, pour plaire, doivent se soigner.

« Pour être belle, il faut souffrir » disent les mères à leurs filles. « Si tu veux du miel, tu supportes les piqûres d'abeilles ». Les mères devraient tenir ce langage également à leurs garçons !

Les hommes se sont donnés au jeu de la séduction par le corps pour leur plaisir, mais également contraints par les femmes pour qui la virilité et la masculinité ne sont plus l'atout masculin principal.

Ce qui établit un équilibre entre les 2 sexes et peut contribuer à assainir leur relation.

Il n'y a pas de raison que nous, les femmes, soyons les seules à nous faire charcuter sur l'autel de la beauté pour gagner et conserver l'admiration de nos hommes. La séduction est un acte qui doit se faire à 2 dans le cadre du couple. De plus en plus d'hommes le comprennent pour le plus grand bonheur des femmes.

**Seulement 34,95 \$ TTC**  
pour vos déclarations d'impôts  
provinciale et fédérale chez les :

**SERVICES  
COMPTABLES  
ST-LAURENT**

- DÉCLARATIONS D'IMPÔT, T.P.S., T.V.Q.  
- PLANIFICATION FISCALE ET SUCCESSORALE  
- ETATS FINANCIERS

**INCOME TAX RETURN**

**M. Abder**, Administrateur agréé, Commissaire à l'assèmentation, Planificateur financier

Les Galeries St-Laurent (Centre d'achats / Shopping Center)  
2015 boul. Marcel-Laurin, St-Laurent, Québec H4R 1K4  
(en face de Radio Shack) TÉL.: (514) 331-5346